

Sophie Bourdon, actrice en « Nord »

Par Julie Borowski

ALLOUAGNE • « Les gens du Nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors ». Ils sont sympathiques, chaleureux, authentiques, à l'image de Sophie Bourdon, talentueuse actrice aux mille visages.

Dans le récent film *Mine de rien*, bel hommage au Bassin minier et à ses habitants, elle était Isabelle, ex-femme d'Arnault, interprété par Arnaud Ducret. La maman de Martin face à Kepler, alias Marc Lavoine, dans la série *Kepler(s)*. Dans *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*, elle fut Delphine Sauvage, une sans-domicile-fixe ayant perdu la garde de ses enfants, et quelques années avant, Jacqueline Louvier, une jolie pin-up. Une actrice caméléon, mais pas seulement.

La comédie dans le cœur

À son actif, cinq rôles incarnés sur grand écran, une quarantaine à la télévision et dans des courts-métrages, une vingtaine au théâtre. Également metteuse en scène et coach d'acteurs, la passion de Sophie Bourdon pour le 7^e art et la littérature déborde dans toutes les facettes de sa vie.

Au collège, Sophie et sa classe virent au théâtre *La Cerisaie* de Tchekhov : « *C'était la première fois que je voyais une pièce et même si, sur le coup, je n'ai pas forcément tout compris, ça m'a vraiment fasciné* ». Sophie réalisa un peu plus tard qu'elle y avait vu Catherine Frot : « *Elle jouait un personnage complètement dingue... Quand je suis rentrée chez moi j'ai dit à mes parents que je voulais faire ça ! Je me disais 'C'est fou, être actrice, c'est avoir le droit d'être aussi libre que ça ?'* ». Accompagnée par une ancienne comédienne devenue son professeur de théâtre, sa passion s'est renforcée. Un jour en classe de 4^e, elle chanta à la guitare *Le plat pays* de Brel : « *J'étais tétanisée, j'ai pleuré vingt minutes avant de parvenir à jouer... rit-elle, mais à la fin c'était une sensation extraordinaire !* ». Sophie maintint son rêve, tout en poursui-

vant ses études. Elle obtint le CAPES et une maîtrise de lettres qu'elle consacra à Colette, dont elle parle avec passion : « *Elle a écrit des textes à la fois champêtres et philosophiques sur le sens de la vie, tout en étant très accessibles* ». L'actrice décrit les approches élitistes : « *Je suis pour un art populaire au sens noble du terme, pour une culture abordable par tous sans négliger le sens et la profondeur* ». D'abord professeure de lettres en zone d'éducation prioritaire, « *ça m'a ancré dans le réel* », Sophie dissimula la vérité pour accéder à une formation, réservée aux professionnels du spectacle, à la Comédie de Béthune. Preuves étant faites, elle se fit finalement engager à l'issue du stage, et a gravi depuis les étapes, faisant du métier d'actrice, son métier.

Le bonheur de Sophie

Une vocation qu'elle vit au quotidien : « *J'ai toujours aimé observer les gens... L'aspect sociologique m'attire. J'adore imaginer des histoires à chacun. Pour moi être actrice c'est s'évader. Dans le monde réel, je m'ennuie un peu* ». Sophie Bourdon met son cœur dans chaque rôle et projet réalisés, le respect du public est son fer de lance. Elle rêve de plus de cinéma : « *J'adore le challenge qu'il représente mais aussi la proximité dans les équipes, les liens créés avec les différents corps de métier, la spontanéité du jeu* ». Son idéal serait d'avoir « *un rôle féminin fort, avec un vrai parcours, du tempérament, de l'inattendu, à la Moreau, Signoret ou Girardot* ». Des rôles un peu en perdition selon elle. Avec l'association AAFA (Actrices et acteurs de France associés), elle se bat contre le fameux « tunnel de la comédienne de 50

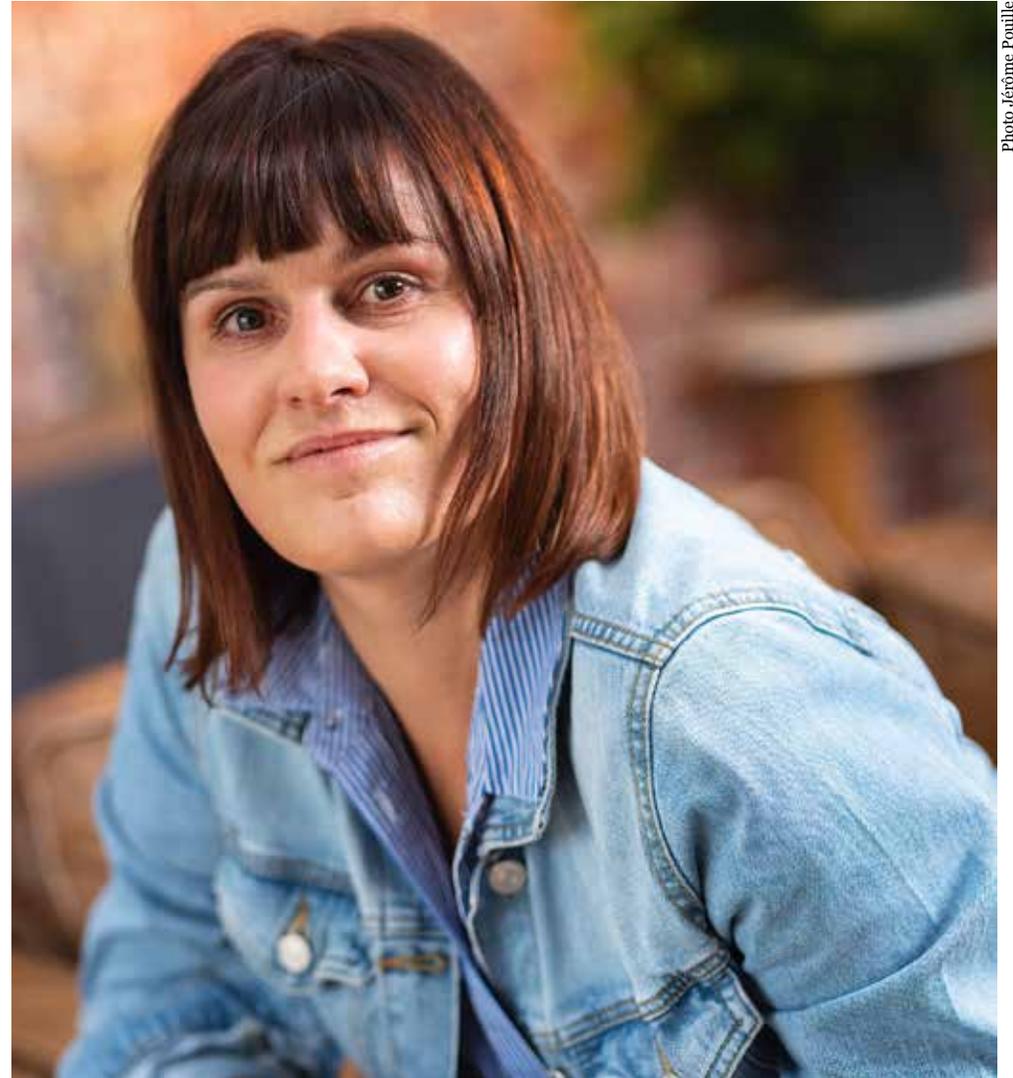


Photo Jérôme Poutille

ans » et veut faire évoluer les représentations dans ce domaine, « *la maturité étant l'âge de la pleine possession de son art* ». Amoureuse du jeu, Sophie met en scène des publics très différents. De jeunes issus de milieux favorisés au Collectif Chic et Décadent dans le cadre d'un projet politique de la ville de Fourmies avec la Compagnie 2L : « *Ce qui compte pour moi c'est l'aventure humaine, la rencontre, la bienveillance* ». Avec eux, elle travaille sur la discrimination, et monte la pièce *Les parapluies de Fourmies*, prévue pour l'an prochain. En parallèle, elle forme des acteurs de la région notamment pour passer du jeu théâtral au jeu caméra, défendant la mise en valeur des talents d'ici. Des rencontres avec les acteurs du cirque, de la chanson, de la danse... Des rencontres l'ayant menée à Sylvie Baur et Nicolas Brimeux. Ensemble, ils préparent *La belle indifférente* d'après Cocteau, projet réunissant deux acteurs professionnels touchés par un handicap, une création militante contre la discrimination trop fréquente encore à l'égard de ces artistes « *différents* » et non moins talentueux, que l'on ne voit pas assez sur scène. De multiples projets en cours pour Sophie, impliquée corps et âme : « *Faire du théâtre, c'est prendre la parole pour ceux qui ne peuvent pas, c'est aussi divertir les gens, les emmener vers un ailleurs* ».

Toi mon Artois

Malgré son besoin de bouger, de sans cesse découvrir, Sophie est profondément attachée au Pas-de-Calais. Bon nombre de ses projets y sont liés. En 2015, elle a écrit et mis en scène la pièce *L'Autre rive ou le fabuleux destin d'Augustin Lesage*, mineur et peintre spirite ayant vécu à Burbure : « *Je me suis toujours intéressée aux personnes qui étaient ostracisées* », affirme-t-elle.

Sophie est née à Auchel. Son père – décédé en 2013 - y était professeur au lycée Lavoisier. C'est lui qui a créé le Festival de vidéo scolaire, en place depuis 26 ans. Sa mère était institutrice à Marles-les-Mines : « *Je connais bien les kluski na parze, et les délicieux desserts polonais* » sourit-elle.

Elle vit encore en partie à Allouagne auprès de sa mère, « *une battante* », à laquelle elle reste très attachée : « *J'ai la chance de vivre dans une maison au bord des champs, j'aime de plus en plus y revenir. J'ai besoin de nature, d'un retour aux choses simples. J'aime les collines de l'Artois... Ce que j'aime dans notre plat pays, c'est que l'on peut voir loin. J'aime le ciel, sa lumière, nos plages magnifiques, la chaleur des gens, l'accueil inégalé* ». Sophie Bourdon est bel et bien une enfant du Pas-de-Calais.



Photo Yannick Cadart

Sophie, à gauche, avec l'équipe du film *Mine de rien* lors de sa projection au Familia à Avion.